

gros nuage noir précurseur d'un grain. Le Capitaine, en vieux loup de mer, fit prendre les précautions d'usage, et, bon gré, mal gré, les passagers durent se réfugier dans leurs cabines.

Une émotion se lisait sur tous les visages, voire même sur celui de Marius Reboulet, le *teur*, qui en face du danger avait perdu beaucoup de son habituelle arrogance. Le navire, dans cette tourmente, n'était plus qu'un jouet ballotté dans tous les sens par la mer en furie. C'est dans ces circonstances, en présence des éléments déchaînés, que l'homme s'aperçoit de sa faiblesse et de son impuissance... De temps à autre on entendait le bruit des lames qui déferlaient sur le pont, et par les hublots s'apercevait la lueur sinistre des éclairs. Le "Turenne", bien que très solide, craquait dans toutes ses membrures, il semblait se plaindre et les gémissements profonds de ce puissant organisme qu'est un grand paquebot, étaient comme une voix annonçant une inévitable catastrophe.

Tout à coup un bruit formidable se fit entendre : sous l'influence d'un véritable cyclone le grand mât se brisa et vint s'abattre sur la

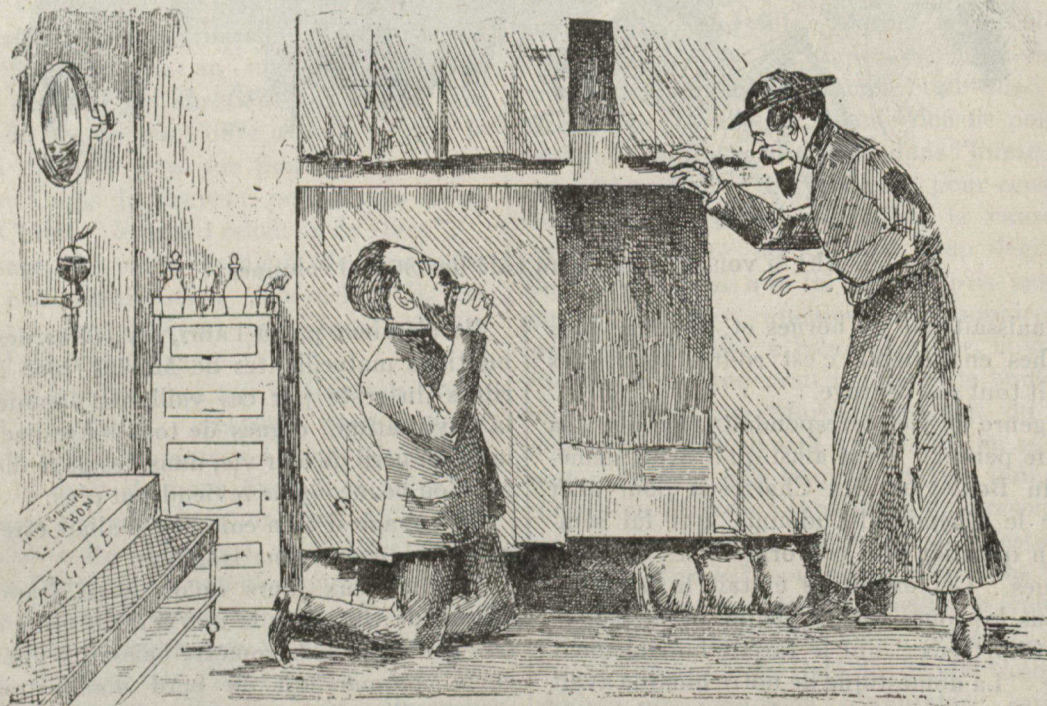
dunette-arrière qui fut réduite en miettes. Ce fut le signal d'une panique indescriptible ; tous pensèrent que l'on allait sombrer... On n'entendait plus que des cris de détresse, des appels déchirants qui imploraient la clémence divine.

Dominant tous ces cris, on entendait par intervalles une voix qui hurlait :

"Vierge immaculée, venez à mon secours... Vous qui n'êtes jamais invoquée en vain, vous que l'on appelle à Marseille *"la bonne Mère"* ne m'abandonnez pas... Ma reconnaissance sera éternelle. Il n'y aura pas de sacrifices ici-bas auxquels je ne consentirai pour vous être agréable, dussé-je tous les ans faire redorer votre *Estatue*..."

Puis la voix se taisait pour reprendre de plus belle ses lamentations.

Cependant l'un des missionnaires, homme de dévouement et d'abnégation, surmontant les affres du mal de mer, ne songeant plus, à cet instant suprême, qu'à secourir ses semblables et à les préparer, au besoin, à bien mourir, se multipliait auprès des pauvres passagers affolés leur apportant des paroles de consolation et soutenant leur énergie. Son atten-



Le missionnaire se précipite vers la cabine d'ou partaient des cris.